

**DES BRIQUES SANS PAILLE**  
**Exode 5:1-23**  
**LEÇON 50 - COURS DES ADULTES**

**VERSET DE MEMOIRE:** "Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris" (Psaume 34:16)

**I L'Apparition de Moïse et Aaron Devant Pharaon**

1. Les Israélites demandent la permission d'aller adorer Dieu, se servant de la Parole du Seigneur comme mandat: Exode 5:1; 3:12, 13.
2. Pharaon nie la connaissance de Dieu et refuse de Lui obéir: Exode 5:2; 3:19.
3. Moïse et Aaron réitèrent la demande: Exode 5:3; 2 Pierre 3:9
4. Pharaon reproche à Moïse et Aaron de retarder le travail des Israélites: Exode 5:4, 5; 1:7-9; Psaume 105:24.

**II Le Fardeau des Israélites Alourdi**

5. Pharaon, se rebellant contre Dieu, promulgue un décret despotique: Exode 5:6-9; Proverbes 14:31; Ecclésiaste 3:16, 17; Psaume 37:12-17, 35, 36.
6. Les inspecteurs Egyptiens mettent l'édit en vigueur: Exode 5:10-13.

**III LES DOLÉANCES DES OPPRIMÉS**

7. L'impossibilité de la tâche fait souffrir les leaders Israélites: Exode 5:14; Ecclésiaste 5:7.
8. Les leaders se plaignent à Pharaon: Exode 5:15, 16.
9. Pharaon maintient sa cruelle attitude: Exode 5:17-19
10. Les leaders affligés mettent temporairement en question la sagesse des actes de Moïse et d'Aaron: Exode 5:20, 21.
11. "Moïse retourna vers l'Éternel": Exode 5:22, 23; 32:11-14; Nombres 11:11-15.

**COMMENTAIRE**

Nous ne pouvons guère comprendre ou apprécier le grand homme, Moïse, à moins de le voir dans son personnage sous plusieurs aspects: homme instruit et berger, leader et législateur, soldat et homme d'état, homme agressif et cependant le plus humble des hommes. Chaque événement, dans l'histoire de sa vie nous enseigne quelque leçon nouvelle et précieuse.

Nous avons vu comment il s'est vite détourné de sa propre voie pour écouter la voie du Seigneur du milieu du buisson ardent, et combien, cependant il était peu disposé à assumer les responsabilités qui lui étaient données là. Cette hésitation était due, sans nul doute, à l'énormité de la tâche assignée et au refus presque certain qu'il recevrait de Pharaon, lorsque la requête d'Israël serait présentée. Mais Moïse obéit et, nous le voyons à présent à la cour royale, plaidant la cause d'un peuple opprimé.

Tous les rois ou dirigeants Egyptiens prenaient le nom de Pharaon en plus de leurs prénoms habituels. Le terme était utilisé dans un sens beaucoup semblable à celui que nous donnons au mot roi ou monarque. Il y a un autre sens qui pourrait avoir aussi guidé les souverains dans le choix de ce nom. Au sens littéral, il signifie crocodile; c'était un animal sacré chez les Egyptiens; et son addition, en tant que nom sacré au nom du souverain pourrait avoir été conçue pour qu'il s'assurât un respect plus grand et de la révérence.

En Egypte, les gens adoraient beaucoup de dieux et de déesses. Les fouilles qui se font allongent de plus en plus la liste déjà remplie des divinités qu'ils vénéraient. Ils pensaient que chaque nation avait son dieu gardien, et l'importance de chaque dieu parmi les milliers de dieux qu'ils croyaient exister, était déterminée par eux, en observant la force relative du peuple de la nation à laquelle appartenait ce dieu. Puisque l'Egypte était une puissance mondiale à cette époque, qu'elle dirigeait une grande partie des richesses du monde, était le maître des centaines de milliers d'esclaves et assujettissait les peuples, ils considéraient que les dieux d'Egypte étaient les plus grands de tous les dieux.

Moïse et Aaron apparurent devant Pharaon au nom du Seigneur Dieu d'Israël et demandèrent qu'une permission fut accordée aux Israélites pour aller dans le désert pour adorer et faire des sacrifices à leur Dieu, l'Éternel. Mais Pharaon n'honorait pas le Dieu d'Israël. Il avait une multitude de dieux à adorer, dieux qu'ils considéraient comme étant plus grand que le Jéhovah d'Israël. Et sans aucun doute, il arguait que le Dieu d'un peuple aussi humble et opprimé que les Hébreux ne pouvaient pas être un Dieu puissant ou digne de beaucoup de considération de la part d'un si important souverain, tel qu'il pensait l'être. Sa réponse fut : "qui est l'Éternel pour que j'obéisse à sa voix en laissant aller Israël? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël". Mais, Dieu avait dit à Moïse, lorsqu'il se tenait devant le buisson ardent, qu'Israël adorerait à cet endroit, donc Moïse savait que Dieu accomplirait Sa Parole.

Dieu, depuis le commencement quand l'homme pécha, exigeait et honorait les sacrifices lorsqu'ils étaient offerts avec foi; aucun acte religieux ou aucune adoration ne Lui était acceptable sans eux. Et comme les Egyptiens adoraient presque chaque espèce d'animal, il serait impossible d'offrir ces animaux en holocauste en Egypte, à cause de l'évidente réaction que cela causerait.

Une part de gros et du menu bétail devait suivre les Israélites, afin que les offrandes pussent être choisies parmi eux, et puisque les Egyptiens considéraient les bergers comme des hommes qui maltrahaient les dieux d'Egypte, ils ne pouvaient pas compter sur eux pour prendre soin du bétail restant, quand les Israélites seraient partis. Aucun des Israélites ne pouvait être laissé derrière comme berger parce que le Seigneur avait ordonné à tous d'aller L'adorer. Donc le but pour lequel ils devaient sortir était précis. Il ne pouvait pas y avoir de compromission ou d'arbitrage. L'ordre du Seigneur devait être respecté entièrement; et tout le gros et le menu bétail et tout le peuple devaient partir.

Conformément à la prédiction de Dieu, Pharaon refusa d'accorder la demande. Mais la prescience de Dieu de la décision que prendrait ce monarque hautain n'empêcha pas ce dernier de la prendre. Pharaon choisit sa propre voie et endurcit son cœur contre Dieu, et comme son choix était délibéré, Dieu le laissa agir selon ce choix. Pharaon accusa Moïse et Aaron de semer l'agitation parmi les Israélites, ce qui les retardait dans leur travail; alors il ordonna à Israël de retourner à ses tâches, augmentant ces travaux comme seul le ferait un despote déraisonnable. (Le mot **laisser** utilisé dans Exode 5:2, est un vieux mot anglais qui fut d'un usage commun lorsque notre Bible fut traduite des langues originales. Il signifie **empêcher**).

"Vous ne donnerez plus comme auparavant de la paille au peuple pour faire les briques." Cette parole ajouta un poids énorme au fardeau déjà écrasant qu'ils portaient; mais l'ordre, "vous leur imposerez néanmoins la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant, vous n'en retrancherez rien," rend la tâche impossible à être accomplie. Les chefs des Israélites se plaignirent à Pharaon après avoir été sévèrement battus et après n'avoir reçu aucune indulgence, si ce n'est qu'une réitération de son ordre despotique, et l'accusation d'être paresseux pour avoir commencé à penser à ce qu'il considérait comme absurde l'idée d'adorer Dieu.

Ce chapitre sur l'histoire d'Israël a été vérifié par des archéologues, ces dernières années. Dans les ruines d'une des constructions de l'ancienne Egypte, ce qui semble avoir été un magasin, les couches de briques posées en bas premièrement étaient bien pleines de pailles bien hachée qui servait de lien pour maintenir l'argile cuite au soleil. Les couches de briques du milieu avaient moins de paille à l'intérieur, et cela était nettement identifié à du chaume déraciné. Les couches supérieures ou dernières briques utilisées dans la construction, étaient faites avec de l'argile pure sans la moindre paille. Ceci demeure un témoignage muet de l'oppression et de la tyrannie sans égal pendant de nombreux siècles.

Les Israélites sentirent à ce moment là que leurs fardeaux étaient plus qu'ils n'en pouvaient supporter. Les commissaires se plaignirent à Moïse et Aaron, en appelant à Dieu pour les juger, à cause de l'échec apparent de leur tentative de libérer Israël. Peut-être les Israélites étaient-ils très troublés par la prospérité et le succès de la nation pécheresse et idolâtre d'Egypte et par leur propre oppression et leur pauvreté. Dieu avait promis de bénir Israël et de maudire ceux qui maudiraient Son peuple; mais, ni cette bénédiction, ni la malédiction n'étaient évidentes à ce moment. En pensant à l'avenir, tout ce qu'ils pouvaient voir de leur perception naturelle était des années de labeur servile qui ne pouvaient se terminer que par leur mort acceptée et longtemps retardée.

Plusieurs fois dans l'histoire d'Israël, Moïse, homme craignant Dieu, rencontra de grandes crises. En voici une. Remarquez comme il réagit, lorsque de cinglantes accusations furent lancées contre lui, après qu'il eut fidèlement accompli tout ce que Dieu lui avait dit de faire. Quelques mots simples de l'Ecriture nous parle de la grande source d'aide à laquelle Moïse recourait, en de tels moments de besoin: "Moïse retourna vers l'Eternel." Par ce moyen, il était sûr de la direction correcte à prendre. Il ne pouvait pas commettre d'erreur en allant demander de l'aide au Seigneur. Le Seigneur ne le décevait jamais et Il ne nous décevra pas, non plus! Il y aura toujours un sentier à travers la mer et une voie à travers les profondeurs, si, comme Moïse, nous nous tournons vers le Seigneur pendant le beau temps ou pendant l'orage.

### QUESTIONS

1. Quelle faveur Moïse et Aaron sollicitèrent-ils de Pharaon cette fois-ci?
2. Que donnèrent-ils comme cause et mandat de cette requête?
3. Quelle fut la réponse de Pharaon?
4. Moïse savait-il d'avance l'attitude qu'allait prendre Pharaon?
5. Quelle accusation Pharaon porta-t-il contre Moïse et Aaron?
6. Quelle raison Pharaon donna-t-il au désir des Israélites d'adorer Dieu,
7. Quelle fut l'attitude de Pharaon envers le Dieu des Israélites,
8. Décrivez le décret que prit Pharaon.
9. Quelle réaction ce décret provoqua-t-il chez les leaders Israélites?

10. Que fit Moïse, lorsque les Israélites se plaignirent à lui?